

Les Moines autour de la Méditerranée. Mobilités et contacts à l'échelle locale et régionale.

Rome, 17-19 septembre 2014

Résumés des contributions

Mobilités territoriales

Georgia FRANK : « Traveling Stylites : Rethinking the Pillar Saint's *Stasis* in the Christian East ».

To students of late ancient asceticism, the stylite saint may appear a paragon of immobility. As the thinking goes, to live atop a column meant to cease all travel. Saints' lives underscored that very motionlessness with tales of stylites tethered by iron chains inside their enclosures (e.g., Theodoret of Cyrrhus, *Historia religiosa*, 26.10) and the "rivers" of visitors who journeyed to see them. Moreover, some pilgrims' tokens underscore that immobility by depicting the stylite's body as indistinguishable from the pillar. This paper revisits these assumptions by considering literary representations of stylites as travelers. I shall focus on episodes from the *Life of Daniel the Stylite* (d. 493) and the *Life of Symeon the Younger* (d. 692), two imitators of Symeon Stylite the Elder (d. 459). According to their biographers, Daniel, near Constantinople, and Symeon the Younger, near Antioch, are remembered for several earthly and heavenly journeys as well as urban adventures. As I shall argue, a better understanding of stylite mobility provides a richer context for comparison to other forms of ascetic travel.

Florence JULLIEN : « Itinéraires de moines sur les routes de l'Orient mésopotamien et perse ».

L'itinérance dans la vie monastique en milieu syriaque oriental est généralement fortement codifiée, en dépit de la variété du paysage religieux qu'offre la documentation littéraire. Les réglementations du monachisme réformé à partir du VI^e siècle, les canons synodaux des Églises syro-orientale et orthodoxe, ou les statuts des écoles théologiques (celle de Nisibe en Mésopotamie septentrionale est la plus connue) fixent un cadre normatif précis pour chaque motif de déplacement. Si le travail quotidien en extérieur est très encadré, comme les sorties ponctuelles (activités agricoles dans les champs ou commerciales en ville), en revanche les voyages entrepris par le moine pour sa formation intellectuelle ou spirituelle ainsi que les "périple sacrés" pour se rendre sur des lieux de pèlerinage au niveau local ou régional, et jusqu'en Terre sainte ou en Égypte, paraissent moins codifiés ; ils n'en demeurent pas moins sous-tendus par une identité christologique forte que l'on cherche à imposer. Les auteurs monastiques fournissent des détails parfois insolites sur les modalités pratiques du déplacement de ces moines-voyageurs, sur l'organisation – adaptées au terrain religieux – des missions d'évangélisation auprès des religions traditionnelles ou des zoroastriens, et sur l'instauration d'un maillage de relations inter-monastiques. Nous tâcherons d'approfondir la nature de ces relations à travers l'œuvre de Thomas de Marga, auteur syriaque du VIII^e-IX^e siècle, et dans le Livre des fondateurs d'Isho'denah évêque de Basra au VIII^e s., qui mettent en lumière quelques itinéraires exemplaires de ces moines sur les routes de l'Orient.

Florian GALLON : « Des mobilités monastiques en contexte frontalier : le cas hispanique (VIIIe-XIIe siècles) ».

On sait que la frontière, au Moyen Âge, constitue un facteur de circulation des hommes, des objets et des idées au moins autant qu'un dispositif gênant les mobilités de toute sorte. Il s'agira de mettre à l'épreuve un tel postulat à partir d'un cas d'école, celui de la frontière hispanique entre chrétienté et Islam, principalement au cours du haut Moyen Âge, en faisant porter nos réflexions sur la question des déplacements monastiques. La situation géopolitique et confessionnelle qui est celle de la péninsule Ibérique à partir de 711 n'est en effet pas sans conséquences sur la circulation des moines. Nous nous proposons de dresser d'abord une typologie des mobilités monastiques produites ou activées par la situation frontalière, qui permettra de mesurer l'impact diversement bloquant ou dynamisant de cette dernière. Il conviendra de s'interroger aussi sur les effets culturels, économiques, institutionnels ou idéologiques de ces mises en mouvement : transmission de manuscrits et de savoirs ; rachat des moines captifs par leurs établissements d'origine ; fondations, restaurations et déplacements de monastères ; migrations des corps morts – tombes des frères inhumés dans un monastère ruiné ou reliques des saints – accompagnant celles des vivants ; remplacement d'un abbé émigré à la tête d'une communauté ; mise en récit d'une mémoire des survivants, celle des moines fuyards, dans des chartes qui contribuent à forger une première représentation chrétienne de l'Islam.

Mobilités institutionnelles

Thomas GRANIER : « Communautés monastiques déplacées dans l'Italie du Sud du haut Moyen Âge ».

Cette étude entend se consacrer aux déplacements forcés des communautés des deux grands monastères d'Italie méridionale du haut Moyen Âge, le Mont-Cassin et Saint-Vincent du Vulturne, lors des accidents de l'histoire de ces institutions aux VI^e et IX^e siècles. Il s'agit donc d'étudier des communautés en transition, en rupture (ce qui ne signifie pas forcément en difficulté), dans une situation institutionnelle et politique aberrante, contradictoire avec le propos de stabilité.

L'étude portera en particulier sur deux points :

- Les nouvelles modalités des rapports entre communauté monastique et société environnante créés par ces circonstances particulières : lieux d'accueil, nouveaux rapports avec les pouvoirs, redéfinition des cadres économiques et des pratiques...
- Le traitement de ces phases particulières dans l'historiographie propre de ces institutions, en particulier dans les grandes *Chroniques* du tout début du XII^e siècle, en portant une attention particulière à l'expression de la continuité institutionnelle malgré les ruptures.

Francesco PANARELLI : « Le metamorfosi delle monache penitenti di Accon nel Mezzogiorno italiano (secoli XIII-XV) »

La relazione verterà sulle vicende della piccola rete delle Penitenti di Accon, inizialmente attiva in Palestina e a Cipro, per rapidamente diffondersi in area pugliese (Brindisi, Matera, Taranto, Brindisi). Le religiose seguivano la regola di Agostino, secondo la *forma vitae* confermata da papa Gregorio IX nel 1237, ma tra la fine del XIII secolo e il XIV secolo la caduta della stessa Acri e i problemi in Cipro portarono la congregazione a gravitare

più decisamente verso l'Italia, dove cominciarono ad essere presenti anche in Sicilia, nonché a confrontarsi con durezza con le situazioni di contesto che si presentavano nelle diverse città di insediamento. Si evidenzia in questi frangenti sia la sopravvivenza della rete di relazioni tra le diverse comunità, sia la elasticità, se non disinvoltura, con cui l'originaria osservanza viene reinterpretata in funzione delle contingenze, portando a scambio di religiose tra le istituzioni e a mutamenti repentini anche nella regola di riferimento.

Mobilités pratiques

Maria MOSSAKOWSKA-GAUBERT : « Les assemblées de moines dans les congrégations monastiques en Égypte (IV^e-VI^e siècle) ».

Dès la naissance du mouvement monastique en Égypte, les membres d'une communauté, que ce soit une laurie semi-anachorétique, un *cenobion*, une communauté mixte ou une congrégation, se considéraient comme une "famille" et entretenaient entre eux de nombreuses relations d'ordre économique, institutionnel, spirituel, amical, concernant des services rendus aux malades, etc. Chaque communauté organisait, à des occasions précises, les assemblés réunissant tous ses membres.

Ce sont les assemblées de moines et moniales appartenant aux congrégations qui seront objet de ma communication. Ces réunions n'avaient lieu que quelques fois par an et les moines devaient à cette occasion se déplacer parfois de plusieurs centaines de kilomètres pour rejoindre le monastère principal de la congrégation. L'organisation de l'accueil sur place nécessitait aussi un effort logistique considérable. Pour la période comprise entre le IV^e et le VI^e siècle, nous disposons de sources concernant deux congrégations : celle de Pachôme (mort en 346 ou 347), fondée en Thebaïde dans les années vingt et trente du IV^e siècle et élargie géographiquement ensuite, et celle créée par Chénouté après l'an 385 dans la région d'Ahmîm (Panopolis).

Claire FAUCHON : « Accueil et surveillance des moines voyageurs, errants ou réfugiés en Orient (V^e- VI^e siècles) : la figure du moine portier dans les sources grecques et syriaques ».

Afin de proposer une approche concrète des *realia* qui concernent les circulations monastiques, nous verrons comment la figure du portier dans les sources grecques et syriaques des V^e-VI^e siècles nous permet de mieux connaître les profils des moines qui se déplacent (lieux ou communautés d'origine, motifs des déplacements, conditions matérielles de circulation). Nous essayerons de retracer des trajectoires et envisagerons aussi les modalités pratiques de l'accueil (lettres de recommandation à présenter, prise en charge des bagages, objets en circulation) ainsi que les logiques de répartition dans les structures d'accueil dont dispose le monastère. Il s'agira d'étudier la mobilité et la circulation des moines, la transmission des idées monastiques, les influences réciproques et les échanges d'expériences entre les différents milieux monastiques de l'Orient tardo-antique, et d'interroger les critères de la circulation monastique dans une aire géographique où la tradition de la *xeniteia* monastique est forte. Comment passe-t-on du paradigme de la *xeniteia* – où la mobilité est synonyme de sainteté – à celui de la stabilité monastique incarnée par la structure fermée du *coenobion* ? Il s'agit aussi d'interroger les critères de la circulation monastique à une période où les autorités impériales et épiscopales tentent d'encadrer les déplacements des moines et encouragent la stabilisation monastique. Enfin, le monachisme de langue grecque et de langue syriaque de l'Orient tardo-antique se caractérise par d'intenses querelles religieuses et par le basculement doctrinal de certains monastères. Comment *l'abba*

ou les autorités épiscopales parviennent-ils, ou non, à contrôler la circulation des informations et des idées entre les différents monastères ?

Guido CARIBONI : « Abbots as guests of other abbots. A comparative analysis of the Benedictine world and religious orders between the 11th and 13th centuries ».

In the *Carta Caritatis prior*, four chapters out of eleven (4, 5, 6 and 10) concern the procedures and rituals to follow in the event of the visit of a Cistercian abbot to another abbey of the order. In the text, precedents, roles and the positions of the various abbots present within the walls of the same coenoby, during the central moments of the monastic day, such as liturgical celebrations, meals and capitular meetings, are established with precision. There could be many reasons for a similar visit, ranging from the annual inspection of the father abbot, to the election of a new abbot, or a simple overnight stay at an allied monastery, one stage in a journey lasting several days, perhaps en route to the General Chapter.

Such regulatory attention, present from the origins of the order was motivated by the fact that the meeting of two abbots, of two Vicars of Christ, according to the *regula Benedicti*, could cause great tension. In fact it was not infrequent that the guest, often of superior rank, tended to assume some of the prerogatives of the host, to the point of usurping his position. Beginning with some exemplary cases, this paper analyses the Cistercian solution, considering it also as an attempt to deal with certain problems which already appear in traditional Benedictine monasticism of the 11th century. On the other hand, the way of handling the abbots' meeting is a field which allows the emergence of the institutional peculiarities of the various regular communities.

Francesco SALVESTRINI : « La mobilité des moines dans l'Ordre de Vallombreuse (Italie centrale et septentrionale, XI^e-XIV^e siècles) ».

La communication vise à répondre à la question de la mobilité au sein du réseau monastique de l'Ordre de Vallombreuse. La question a été d'une importance considérable pour l'histoire de cette congrégation italienne au cours du Moyen Âge, puisque la légalité ou non de la circulation des moines fut l'objet de discussions animées et de nombreuses mesures législatives. Les Vallombrosains n'abandonnèrent jamais le précepte de la *stabilitas* bénédictine. Cependant le fondateur du mouvement, Jean Galbert (fin du X^e siècle-1073), rompit son vœu en quittant le monastère où il avait professé quand il découvrit qu'il était gouverné par un abbé simoniaque. Au cours des siècles suivants, ce fut exactement son pouvoir de transférer les confrères d'un cloître à l'autre – dans un esprit de charité et pour des périodes plus ou moins limitées – qui identifia le pouvoir, et donc la primauté, de l'abbé général de l'Ordre par rapport aux autres supérieurs de la congrégation.

L'Ordre de Vallombreuse fut une famille de religieux itinérants, à mi-chemin entre la tradition bénédictine et la conduite des Ordres mendiants. La communication vise à présenter le débat sur la mobilité qui se dégagait dans l'élaboration de la législation (*constitutiones*) composée entre XI^e et XIV^e siècle, puis à examiner les formes de la circulation les plus fréquemment attestées par les sources, à savoir la visite canonique aux cloîtres accomplie par les moines visiteurs ou par les abbés généraux, dont nous avons des preuves surtout pour les XIII^e-XV^e siècles. Enfin, l'article vise à souligner les effets du mouvement des moines sur la diffusion de l'information et des connaissances dans l'Ordre, avec une référence particulière au culte des saints, à la formation des bibliothèques monastiques, à la diffusion des modèles architecturaux et à l'organisation des systèmes d'administration des biens immobiliers.

Les zones géographiques de référence seront les régions sur lesquelles se répartirent les Vallombrosains, c'est-à-dire l'Italie centrale et septentrionale (avec une attention particulière à la Toscane, à la Lombardie, à la Ligurie et au Piémont) et la Sardaigne.

Jordina SALES CARBONELL et Marta SANCHO PLANAS : « Monastic networks and livestock activity: relationships and contacts at a regional level (s. VI-IX) ».

In this contribution we want to delve into the existence of a network of monastic establishments, from the plain to the mountain, which has a close relationship with the cattle trails that cross the territory under study. Our interest is focused mainly in the Ebro basin and its tributaries that run north-south from the Pyrenees to the plane of Lleida. These river axes draw between them some crests through which run drover's roads that join the summer pastures, located in the high valleys of the Pyrenees, with the winter ones located in low areas. Along these routes, we find and identify a number of monastic establishments which seem to respond to an organization of livestock farming, in a coordinated manner, which will be the basis of the economy of these monasteries. The recent archaeological research in one of these establishments (Sta. Cecília de Els Altimiris) allows us to start knowing its structure and function within this network of relationships.

Mariarosaria SALERNO : « Spostamenti di monaci per motivi economici nel Mezzogiorno d'Italia (XII-XIII secc.) ».

Le necessità di approvvigionamento delle comunità monastiche e la gestione dei loro patrimoni, a volte molto estesi e non omogenei, ha implicato spostamenti dei monaci dal cenobio principale. La relazione focalizzerà alcuni esempi relativi al monachesimo latino nel Mezzogiorno d'Italia in particolare in Campania meridionale, Basilicata e Calabria. Si cercheranno di illustrare i differenti tipi di viaggio, a livello locale, regionale o a più larga scala; si descriveranno i differenti motivi economici di questi viaggi.

In particolare: viaggi di monaci dal monastero alle dipendenze (o grange), per prendersi cura dei beni; spostamenti nell'ambito dei patrimoni, dai monti al mare e viceversa, per le necessità della pastorizia; spostamenti per via di terra o d'acqua, su scala regionale o ad ampio raggio, per il trasporto e il commercio, per vendere nei mercati cittadini il surplus della produzione, o per acquistare i beni necessari al monastero. Ovviamente bisogna mettere in conto le caratteristiche dei territori interessati: i monaci si adattarono ad essi e usarono le risorse naturali (un importante esempio è rappresentato dal fiume Sele).

Mobilités des Lettres

Alain DELATTRE : « Les communications épistolaires entre moines en Egypte ».

La riche documentation papyrologique de l'Égypte chrétienne nous donne à connaître d'innombrables fragments de communications épistolaires entre moines. J'essaierai de mettre en évidence les traits saillants de ces correspondances monastiques rédigées en grec et en copte. Ces documents seront replacés à la fois dans le contexte socio-économique de l'époque et dans le cadre littéraire de l'épistolographie de l'Antiquité tardive.

Olivier DELOUIS : « La lettre-catéchèse ou le monachisme par correspondance selon Théodore Stoudite ».

Théodore Stoudite (759-826) est l'une des figures marquantes de l'histoire byzantine. Higoumène restaurateur d'un cénobitisme strict dans son monastère Saint-Jean-Baptiste de Stoudios à Constantinople, il a légué une œuvre catéchétique et épistolaire sans égale pour le haut Moyen Âge byzantin : près de 400 catéchèses à ses moines d'un côté, près de 564 lettres de l'autre. Si l'opposant rigoriste à l'empereur byzantin, l'intraitable défenseur des images face à l'iconoclasme et l'higoumène planificateur ont été plutôt bien étudiés, en partie grâce à ces documents, le commerce spirituel que Théodore entretenait par lettres avec des hommes et femmes de qualité de la société byzantine, essentiellement constantinopolitaine, comme avec des clercs et des moines hors de son monastère, n'a pas été soumis à une véritable enquête. Plus précisément, dans le cadre de cette communication, la correspondance aux moines et aux moniales méritera d'être isolée. Son étude passera par une interrogation sur la nature des sources (quelles différences entre une catéchèse monastique et une lettre monastique, sinon l'oralité plus marquée de la première ? quelles variantes entre les recommandations épistolaires et les œuvres disciplinaires de Théodore [la règle ou *Hypotyosis* et le *Testament* monastique]), pour ensuite s'attacher proprement au contenu édifiant et normatif. En somme, la correspondance monastique de Théodore Stoudite fournit-elle, au tournant des VIII^e-IX^e siècles, un manuel du monachisme stoudite par correspondance ?

Cécile CABY : « Les moines et les échanges épistolaires dans l'Italie du XV^e siècle : réseaux sociaux, pratiques humanistes et réforme monastique ».

La mise en œuvre de réseaux monastiques organisés selon une structure d'ordre, telle qu'elle se fixe progressivement au cours du XII^e siècle implique d'importants déplacements d'hommes. Mais outre ces déplacements humains, parfois à longue distance, qui ne cessent d'ailleurs jamais au cours du Moyen Âge, au gré de la révolution documentaire et de l'inflation de l'usage de l'écrit qui traverse l'Occident médiéval dès le XI^e siècle, les nouveaux modes de vie monastique et leur réforme sont encadrés et diffusés – et ne se conçoivent d'ailleurs plus sans cette médiation – grâce à la médiation d'un certain nombre d'écrits de divers types. Au premier rang de ces pratiques discursives, figure la lettre, instrument par excellence de la direction spirituelle mais aussi, dans le nouveau contexte des ordres religieux, instrument de gouvernement et d'administration, capable de rendre présent en tout lieu et à tout instant un pouvoir lointain.

Après avoir survolé en guise d'introduction cet aspect de la pratique épistolaire monastique comme mode de gouvernement, je m'arrêterai plus longuement sur ce qui constituera le cœur de mon intervention, à savoir la pénétration, en Italie au cours du XV^e siècle, dans un milieu monastique rompu à la pratique épistolaire, d'un nouveau modèle, celui de la lettre humaniste. Je tenterai en effet de montrer en quoi la diffusion hégémonique au cours du XV^e siècle d'un nouveau paradigme culturel – celui de l'humanisme – qui fait précisément de la lettre une pratique emblématique et identitaire peut intéresser l'histoire des moines et de leur mobilité. Je procéderai pour ce faire en deux temps :

- d'une part une rapide présentation visera à définir les modalités de cette pénétration et son influence dans les réseaux monastiques : où et comment voit-on pénétrer la pratique épistolaire humaniste au sens large dans les milieux monastiques ?
- d'autre part, une synthèse des influences exercées par cette pratique et par certains codes épistolaires humanistes sur la façon de gouverner c'est-à-dire souvent de mener la réforme dans les ordres monastiques de la fin du Moyen Âge, mais aussi de la rendre visible et de la

représenter avec une force qui n'est pas sans effets sur l'historiographie des réformes observantes.

J'envisagerai ces thématiques à partir de dossiers concrets puisés principalement dans l'ordre camaldule (généralats d'Ambrogio Traversari 1431-1439 et Pietro Dolfin 1481-1513) et la congrégation bénédictine observante de Sainte-Justine de Padoue (Girolamo Aliotti 1410-1480, abbé de Santa Fiora à partir de 1446).

Pietro SILANOS : « Monastic mobility for Study in late Middle Ages : first surveys from the Italian context ».

During the period of development of the *Studia generalia* the members of religious orders were engaged in life and education paths in which the university experience played a predominant role. In this regard, historians have faced the problem of how they could combine their religious vocation with the university life. While this question does not apply to the mendicant orders (especially the Preachers), inserted in urban and school contexts from the beginning, it acquires importance for those who had made monastic profession. However, the Italian historiography, dealing with the history of the medieval universities, has mostly ignored the presence of the monks in university centers, even if it has paid attention to the aspects of social life in such contexts (student mobility, organization of the *universitates*, social composition of colleges). This is probably due to the low numerical relevance of the monks within the student population. On the other hand, the scholars of the religious orders have focused more on the debates occurred in general chapters in order to regulate this phenomenon that significantly redesigned the monastic identity. An examination of the university sources (especially graduations, student *matricula*, college *matricula*) of the Universities of Pavia (XIV-XV), Bologna (XIII-XV) and Padua (XIII-XV) can provide new elements to answer to the following questions about the monastic mobility for studying purposes: which orders did mainly promote the attendance of universities between the thirteenth and fifteenth centuries? which itineraries of *peregrinatio academica* of the monks is it possible to retrace (local, regional, trans-regional)? where did the monks travelling to study reside? which training courses were mostly attended? and for what goals (careers in the order, ecclesiastical careers)? Starting from these questions we can shine a new light not only on a little investigated topic of late medieval university life but also on an issue which marked significantly the monastic identity in late middle ages.